

Marcelle Tinayre chez elle à Paris, années 1890, cliché anonyme, collection particulière.



Une romancière féministe à redécouvrir

# Marcelle Tinayre

1870-1948

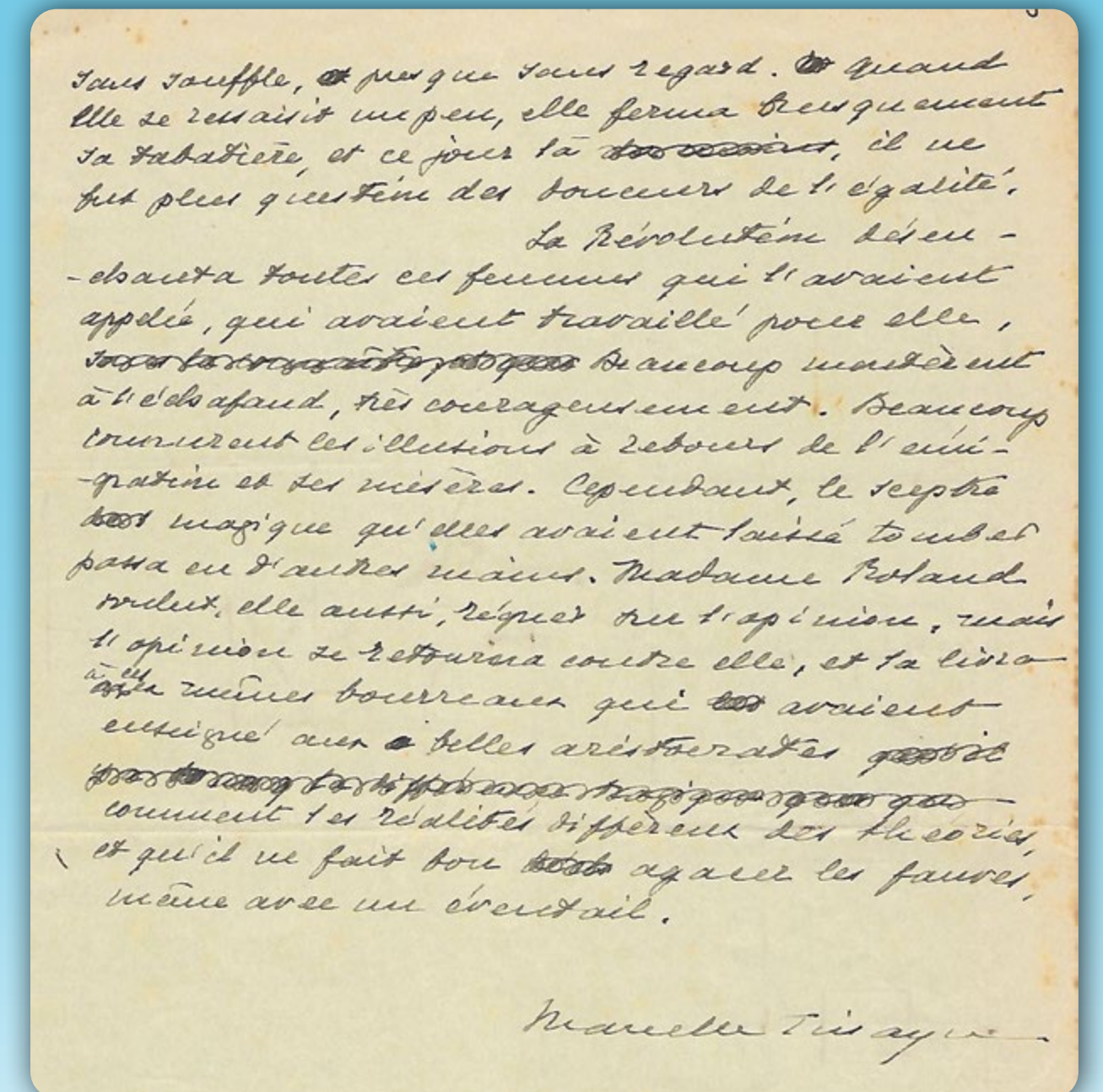


**S'il est au monde un ouvrage démodé, c'est ce premier roman de George Sand. Il a cent ans, exactement, et l'on ne paraît pas y songer, en ce temps où l'on célèbre si volontiers les « centenaires ». Indiana. Qui donc s'aviserait de lire Indiana ? [...] lire Indiana, en 1932, autant voyager en calèche, avec une dame coiffée à la girafe sous un énorme chapeau ! Bien que je voyage en auto, comme tout le monde, et que je ne sois pas coiffée comme une arrière-grand-mère, j'ai lu Indiana, et je ne le regrette point. Un soir d'automne, à la campagne, au coin du feu qui vous tient compagnie, tandis que le vent fait crier les girouettes et que les oiseaux migrateurs passent dans le ciel noir, au-dessus de la maison perdue parmi les bois, on sent très bien en soi, une âme romantique qui "revient", car nous sommes tous des logis hantés par les fantômes héréditaires. [...] Son] succès fut imprévu, spontané, et l'écrivain le dut à son seul talent [...]. Sainte-Beuve a pu dire que l'immense succès d'Indiana tenait à sa « modernité ». Eh oui ! Indiana, pour son temps, fut un roman moderne. [...] Avec Indiana, un type féminin entre dans la littérature et n'en sortira plus : la femme incomprise, victime éternelle de l'homme et de la société. Flaubert, qui vénérât George Sand, a dû placer Indiana sans la nommer dans la bibliothèque d'Emma Bovary. À ce titre, et pour les grâces du style, on peut, sans trop d'effort, relire Indiana. "**

Marcelle Tinayre « Le Centenaire d'Indiana », 1932, repris dans La Révolte d'Ève, Édition Des Femmes – A. Fouque, 2017.



Marcelle Tinayre à Salonique durant la Première Guerre mondiale, © Historial de Péronne.



Fin du manuscrit « La femme, reine de l'opinion » et signature de Marcelle Tinayre, collection particulière.